

# Marianne Alphant

## Ecce Lingua

Le corps est nu, debout couvert de sang dans l'arcade d'or où sont agenouillés Charles de Savoie et Blanche de Montferrat, leurs manches bleues drapées de rose et d'hermine. Celui qu'ils contemplent s'adosse au paysage où les yeux vont se perdre, châteaux et tours, fleuve, reflets, méandres, barque et rameurs, arbres du bord de l'eau, vie des hommes, fenêtre où flotte le regard comme entre deux moments de la lecture. AVE VERUM CORPUS. Il a derrière lui le ciel découpé par la croix sans tête et la sienne arrive au pied du gibet, ses épaules suivent la forme de ce petit Mont du Crâne où gisait caché depuis l'origine celui d'Adam. Calvaire. Golgotha. Trois clous sont plantés dans le bois, DULCE LIGNUM DULCES CLAVOS, marquant avec le sang l'emplacement de ce corps qui aura fermé jusqu'à la neuvième heure ce ciel et cette fenêtre, et qui se tient en bas à présent, un peu fléchi sur sa droite comme par une crampe du supplice, engagé jusqu'aux hanches dans le sarcophage de marbre gris.

Offert et pourtant incongru, ni crucifié, ni enseveli, ni glorieux. Dépendu mais encore sous la croix. Dans son tombeau mais debout. Redressé mais non ressuscité, pitoyable, couvert de stigmates et de sang, exhibant les plaies des mains et celle du côté.

VIDE, THOMA, VIDE LATUS  
VIDE PEDES VIDE MANUS.

Debout donc et ce qui le soutient n'est pas le bois ni les anges, ni le marbre. Tout s'écarte, s'ouvre, s'écoule, l'eau, la tombe, les orants. Il s'expose à mi-chemin des contraires, pivot des translations, PASCHA, passage, au centre de toutes choses, entre ciel et terre, homme et Dieu, vie et mort. Ou encore entre chair et signe, entre haut et bas : tel un livre un moment soulevé devant les yeux, un disque d'azyme, un mot dit à mi-voix ou dans l'hésitation du sens, présent, absent, supposé à tâtons, jamais atteint si ce n'est dans la méprise ou la distance infranchissable au-delà du jubé, NOLI ME TANGERE.

Un mot latin donc, d'une langue à la fois proche et perdue, telle qu'elle s'offre au bas de l'image quand les yeux quittent le corps et ses inscriptions de sang pour cette bande de papier que deux anges portent au pied du sarcophage, allongée comme un mort et son suaire aux empreintes confuses, DOMINE LA BIA MEA A PERIES ET OS MEUM ANNŪ CIABIT LAUDEM TUAM.

Ce qui veut dire.

Mais déjà le reste du psaume remonte aux lèvres sans leur laisser le temps de traduire et la bouche murmure les Matines du mercredi, MISERERE MEI, DEUS, troisième nocturne et ce qui en revient à la mémoire, PECCATUM MEUM CONTRA ME EST SEMPER, ou plus loin le verset 9 balancé chaque dimanche avec l'eau et

l'encens, ASPERGES ME HYSSOPO ET MUNDABOR, LAVABIS ME ET SUPER NIVEM DEALBATOR. Tandis que s'effacent le sang, les fautes et les hésitations et le texte emporte le récitant, la voix monte et flotte comme ce corps, soleil levant voici les Laudes DOMINUS REGNAVIT et la suite par bribes TU DOMINUS ALTISSIMUS SUPER OMNEM TERRAM ou LUX ORTA EST JUSTO, la voix égale huit fois par jour jusqu'à Complies puis la nuit à nouveau SICUT ERAT IN PRINCIPIO ET NUNC ET SEMPER, sans que le récitant s'endorme ni ne se lasse, *acémète*, vigilant, tournant et retournant ce latin dans la bouche comme sept fois sa propre langue.

Sept fois s'il faut prononcer le mot qui pèse ou brûle. Huit fois s'il s'agit de l'ineffable, TERRIBILE NOMEN EJUS, du nom qui se dérobe, aussi insaisissable que cette eau, ce sang, ce corps pâle et fléchi glissant lentement dans l'ouverture de pierre ou montant vers le ciel, mot lui-même échappé des lèvres, souffle, encens, latin secret.

Présent, absent, au milieu des phrases qui le dissimulent, où la voix cherche à s'arrêter sans le pouvoir, entraînée par la récitation commune ou l'élan de la mémoire, confondant les personnes et les cas dans les rebonds de la diction, DIXIT DOMINUS DOMINO MEO. Ou GENITORI GENITOQUE. C'est ainsi qu'on l'appelle. Ou DEUS. Ou PRINCEPS PACIS. PATER. SABAOOTH. FILIUS. REX CAELSTIS. SANCTUS. VERBUM. AGNUS DEI. ADMIRABILIS. UNIGENITUS. SALVATOR. SPIRITUS. SAPIENTIA. JUDEX. ALTISSIMUS. ADONAI. DUX. RADIX JESSE. CLAVIS DAVID. SCEPTUM. LAPIS ANGULARIS. CHRISTUS. EMMANUEL. ORIENS. Ce que les lèvres prononcent avec tant de détours que la voix semble essayer ses prises, monter et redescendre dans ces limbes, éprouver pierre à pierre la solidité des voûtes qui la séparent du ciel.

Ainsi la Piété cherche-t-elle comment soutenir ce corps et qu'en faire, il encombre ses genoux, il en glisse et s'effondre, déjà les ensevelisseurs s'approchent portant les aromates et les bandelettes. Ces baumes. Ce tissu des voix qui enveloppent l'Oint. Ces chants qui s'élèvent et qui le voilent, aussi fluides que les cheveux répandus sur ses pieds.

La langue commence donc ici, dans l'ouverture des lèvres qui sont encore celles des rives, de la plaie du côté, des bords du sarcophage, des syllabes qui s'écartent selon cette profération hésitante ou solennelle, DOMINE LA BIA MEA A PERIES. Matière latine, opaque et rompue dans les découpes de la version. Où était le sujet? Comment s'articulait la phrase? Les yeux la démembraient, relevaient et déplaçaient les mots de-ci de-là, petits cailloux, os du Juste comptés un à un, traces, reliques, de Jérusalem à Rome. Si ce Dieu bascule dans la tombe ou s'élève qu'en restera-t-il, le bois, les clous, la tunique, un peu de sang, l'histoire du Graal ou des Croisades. Le tombeau est vide, le sens enfoui, la Face détournée ou si glorieuse que son éclat la rend invisible, or du Paradis, du Tabernacle, fonds de Fouquet ou de Duccio, les yeux clignent et se ferment, retournent à la pénombre de l'église et des tropes, O SALUTARIS HOSTIA.

Ce corps est dérobé, ABSCONDITUS, obscur, JESU QUEM VELATUM NUNC ASPICIO, chantait saint Thomas, je T'aperçois maintenant derrière un voile, je Te vénère cachée, Divinité. ADORO TE DEVOTE, LATENS DEITAS. Voiles du suaire ou des nuées, du pain, des mystères, à eux la langue ajoute le sien, comme obscure par contagion, secrète de forme, labyrinthe, montagne de terre à retourner, où s'ensevelir, jusqu'à ce que l'ébranle la Face. A FACIE DOMINI MOTA EST TERRA.

Leçon des Ténèbres. Tu étais dans ce latin des versions comme au fond d'une

église, le regard entravé par les piliers, la grille du chœur, le jubé, les fleurs d'or au dos de la chasuble, travaillant sur cet envers où les nœuds s'entremêlent. Ici, dans l'ombre. Pile et non croix ni face. Verso de l'ouvrage où le dessin n'apparaît pas malgré ce va-et-vient des postures, les yeux cherchant où se poser, sur quel mot de la phrase. Sujet, complément, mais le verbe était perdu, négligé, comme la pierre angulaire qu'ont rejetée les bâtisseurs. Ainsi les yeux des fidèles tantôt sur le livre, tantôt sur les dalles, ou comme ceux de la servante sur les mains de sa maîtresse, ECCE SICUT OCULI SERVORUM IN MANIBUS DOMINORUM SUORUM, ce chant des Vêpres du mardi, ITA OCULI NOSTRI AD DOMINUM DEUM NOSTRUM. Tantôt encore sur le pain, sur l'image, sur le célébrant. Parfois même aux origines leur tournant le dos pour fixer au SANCTUS la porte à l'Est, là où brille dans l'ouverture un peu de ce soleil levant perçant le demi-jour, O ORIENS, aux Antiennes de l'Avent, ET ILLUMINA SEDENTES IN TENEBRIS ET UMBRA MORTIS. Là où tu te tiens.

Où donc est le centre, où la lumière? Sur l'enluminure du Livre d'Heures, il est ce corps exsangue à l'évidence. Mais les yeux baissés de la duchesse Blanche, ceux, détournés ou froncés, des visages ornant les initiales, déportent la vue vers l'intérieur ou l'au-delà.

Ici commence la vision, l'interprétation de la nuit. La traduction de ces lieux difficiles et obscurs, qui peuvent venir « ou de ce qui regarde l'histoire, la fable, les antiquités » lit-on dans le *Traité des Études* de Rollin; « ou d'une construction embarrassée et quelquefois irrégulière », et vois comme ce corps ancien est ébranlé, fléchi, Temple vacillant d'où sourd un peu d'eau sur la droite, voici la source, VIDI AQUAM EGREDIENTEM DE TEMPLO A LATERE DEXTRO. « Ou d'expressions rares, métaphoriques, susceptibles de plusieurs sens; ou de ce que le texte est peu correct et qu'un même endroit se lit de plusieurs manières qui souvent augmentent l'obscurité au lieu de la dissiper. » NEC LINGUA VALET DICERE NEC LITTERA EXPRI-MERE, encore et surtout aux Vêpres du Saint Nom. On l'appelle à Complies SALUTARIS HOSTIA, à la Fête-Dieu PANIS ANGELORUM, à Noël TU LUMEN ET SALVATOR. Chacun le nomme à sa façon, figure ou patois, saint Grégoire PATRI COMPAR UNICE aux Vêpres du dimanche; saint Bernard DULCIS MEMORIA; Raban Maur à la Pentecôte TU SEPTIFORMIS MUNERE DIGITUS PATERNAE DEXTERAE; Hermanus Contractus CONSOLATOR OPTIME; et Thomas de Celano REX TREMENDAE MAJESTATIS aux Messes des Funérailles.

Les yeux errent donc dans le vague, l'oreille aussi dans ce plain-chant, ces litanies, ces psaumes où tu flottes, ne saisissant qu'une bribe ici ou là, petit maillon, PER OMNIA SAECULA SAECULORUM ou l'AMEN, ou l'HOSANNA. Fragmentation infinie du corps, il n'y a pas de centre.

Il est ici ou là, SEMPER ET UBIQUE, déplacé comme d'âge en âge le cœur du Sacrifice. Est-ce le signe, est-ce la parole, est-ce le pain, est-ce l'assemblée, ou cette élévation du Corps qui poussait les foules du XIII<sup>e</sup> siècle d'une église à l'autre : fidèles courant les Offices de la ville pour apercevoir l'hostie le plus souvent possible, astre blanc là-bas, point de fuite dans le noir, moins lumineux que la flamme du cierge, cible ou mire, corps minuscule et parfait, IMMACULATA, victime sans tache, Agneau mystique.

Tandis que l'excommunié, privé de voir, perçait en fraude un trou dans les murs de l'église, ce guichet, ce chas d'aiguille, comme un stigmaté où oser mettre le doigt; une porte étroite, et par elle la vue se perd ou se retrouve.

VIDE, THOMA, VIDE LATUS.

Que regardais-tu dans cette phrase? Un ordre secret la rendait opaque et tu étais en elle comme rejetée, coupable, emmurée. CIRCUMAEDIFICAVIT ADVERSUM ME UT NON EGREDIAR. Ce mot, cet autre, ce sont les pierres que la main touchait, les tournant et les retournant, changeant parfois un terme de place comme le lectionnaire posé sur l'autel à droite, puis à gauche, EGO SUM VIA ET VERITAS. Encore à droite puis à gauche à nouveau pour le dernier Évangile, ET LUX IN TENEBRIS LUCET.

Ainsi l'éclair du sens au plus noir de la version. Ici. Voici. La lumière suscitée par un terme sous-entendu que les yeux rétablissent, un passage est frayé, l'ancien temple bascule tout lézardé, les murs disjoints, bâillant dans les naticités autour d'un peu de paille pour le Verbe. ITA OMNIA CONSTANTE TRANQUILLA PACE UT, quelque chose devait manquer qu'il faut inventer ici, regarde, OMNIA ERANT, tout était si tranquille, c'est une question de construction, CONSTANTE doit sauter le mot qui suit et rejoindre PACE. Univers bouleversé, la mer Le voit et reflue, les montagnes bondissent comme des brebis, MONTES SICUT OVES. Voici l'ordre nouveau, ITA OMNIA ERANT TRANQUILLA CONSTANTE PACE UT.

Pour un moment de clarté combien de tâtonnements. Il faut traverser le désert et marcher quarante années dans ses propres traces, les yeux rongés par la poussière du piétinement. C'est dans ces sables pourtant que le Buisson flambe, que le Vent souffle, que les lèvres sont brûlées, que le petit livre amer est dévoré. JERUSALEM, JERUSALEM, CONVERTERE. Voici la Face et l'Arc-en-Ciel, peut-être parleras-tu cette langue à la longue, ce désert sera ta maison, l'obscurité t'est familière, tu joues avec ces signes et ces cailloux. PANEM CAELESTEM ACCIPIAM ET NOMEN DOMINI INVOCABO. Ou ceci ou cela qui remonte aux lèvres et n'est peut-être pas du latin mais d'autres langues non moins anciennes et confuses; grec du KYRIE ELEISON ou des Impropères : AGIOS O THEOS, AGIOS ISCHYROS, AGIOS ATHANATOS; hébreu de l'AMEN et de l'HOSANNA.

PER IPSUM ET IN IPSUM, cela va et vient comme le souffle même, ton haleine humide au creux des mains, recollection des origines; la langue se déroule en toi comme parlée par un ange, à droite, à gauche ou derrière, AVE dit-il DOMINUS TECUM, lambeaux et guenilles de ce long tissu qui se chiffonne et se déchire à l'usage, restes de restes, bribes de la récitation sans fin du bréviaire dont l'Office du jour ne garde que des fragments, débuts d'hymnes, psaumes tronqués, flanqués de signes obscurs : R et V barrés pour Répons et Verset, Ps., Ant., initiales d'une rumeur d'oraison, quand le visage est levé vers l'Est ou incliné très bas, la joue contre la pierre, la bouche affleurant les reliques de l'autel. Ces croix, ces astérisques trouant la phrase et l'ornant délicatement comme les étoiles d'or aux épaules des vierges byzantines. Il y a de la légèreté, de la douceur dans cette confusion, la langue t'est donnée par blocs, séquences, membres sans structure, ossements. Jonchets sacrés, cris d'oiseaux dans le Temple à la gauche de l'augure, écoute-les là-bas, oracles du Dernier Jour. DIES IRAE, DIES ILLA.

Langue « chantante et passionnée », ancienne donc et vraiment première, latin mêlé de grec et d'hébreu, réputé bâtard et bas, tenu pour décadent, inutile, périmé, langue de clercs et de saints, chantée, chuchotée, psalmodiée, n'est-ce pas elle que l'on montre ici, exsangue et scarifiée, raturée. ECCE HOMO. ECCE LINGUA. VIDE DOMINE ET CONSIDERA QUONIAM FACTA SUM VILIS, dans cette longue lamen-

tation des Ténèbres de la Semaine sainte elle est cette ville en ruine, cette femme accablée PLORANS PLORAVIT IN NOCTE ET LACRIMAE EJUS IN MAXILLIS EJUS. Langue délaissée, souvent fautive, PECCATUM PECCAVIT JERUSALEM, ou rendue inaudible par la négligence des chantres et des récitants, consonnes et voyelles défigurées, tronquées, reproche Dom Pothier, on entend les choristes chanter KÊRIE au lieu de KYRIE, MAGNUS au lieu d'AGNUS DEI.

Ensevelie, corrompue, gisant IN TENEBRAE ET UMBRA MORTIS, est-ce elle qui se plaint si doucement au bas de l'image, séparant les syllabes comme les Versets des Répons et les bords de la tombe : DOMINE LA BIA MEA A PERIES?

Tombeau vide ou dont les os sont dispersés, ces Antiennes, ces Graduels, résidus pour la mémoire et la voix.

Il reste à la main qui écrit cette disposition si lente et solennelle, comme l'agencement tâtonnant des mots du thème ou la séparation de ceux de la version. Rituel guidant pour toujours la voix, les doigts, comme celui du missel mozarabe dans la fragmentation et le rangement des parcelles de l'hostie : qu'elle soit rompue par le milieu, que l'une des moitiés soit posée sur la patène et l'autre fractionnée en 5, que la première soit reprise et à son tour brisée en 4, selon cette disposition des mots que le célébrant prononce en communiant à chacun des fragments :

	CORPORATIO	
MORS	NATIVITAS	RESURRECTIO
	CIRCUMCISIO	GLORIA
	APPARITIO	REGNUM
	PASSIO	

Débris, miettes, petits mots que hante la Présence intégrale, ainsi dans l'hymne LAUDA SION :

FRACTO DEMUM SACRAMENTO  
 NE VACILLES SED MEMENTO  
 TANTUM ESSE SUB FRAGMENTO  
 QUANTUM TOTO TEGITUR.

Ne te trouble pas, le fragment retient le tout. Le signe seul se divise, l'absolu est entier sous la moindre parcelle. Ici donc, SEMPER ET UBIQUE et PER OMNIA SAECULA SAECULORUM; dans l'Introït et la litanie; à chaque défaillance de la voix, du sens et de la mémoire; dans le barbarisme ou la Lectio Continua; ou dans ce qui survit d'eux : ces bribes, ces racines des mots, O RADIX JESSE, ce latin dans chaque phrase que tu touches et répètes, corps souffrant, enseveli, glorieux, ECCE LINGUA.